

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2023

Période de collecte :

du jeudi 27 janvier 2023 au jeudi 3 février 2023

Comme anticipé, la résorption d'aléas techniques dans l'industrie favorise la hausse de la production. Dans les services marchands, le niveau des transactions demeure positif. En revanche, la production dans le bâtiment est en recul suite aux mauvaises conditions climatiques.

Si les prix des matières premières tendent à se stabiliser, des ajustements à la hausse sont opérés dans les transports. En revanche, les mesures prises de limiter à 15% la hausse des prix de l'énergie en Corse pour toutes les entreprises permet de donner plus de visibilité à l'ensemble des filières notamment celles liées au tourisme.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue mois après mois à faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 janvier et le 3 février), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de janvier, de façon plus prononcée qu'ils ne l'avaient anticipé le mois dernier. Pour février, les entreprises anticipent un ralentissement avec une légère progression dans les services, une stabilité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment.

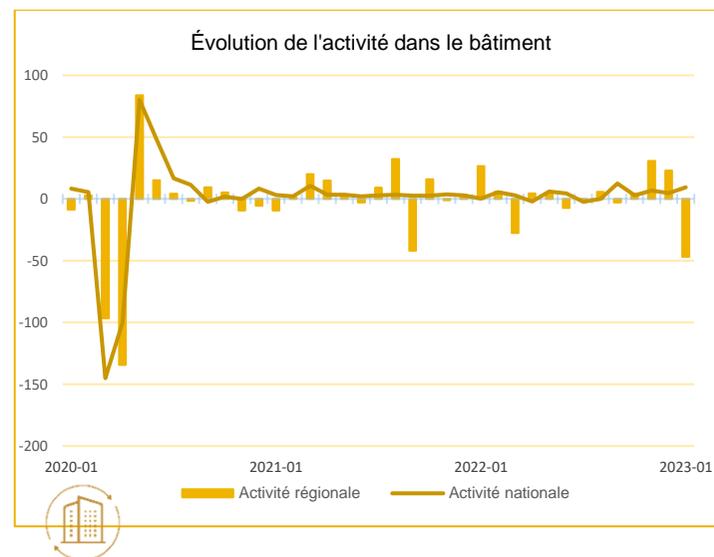
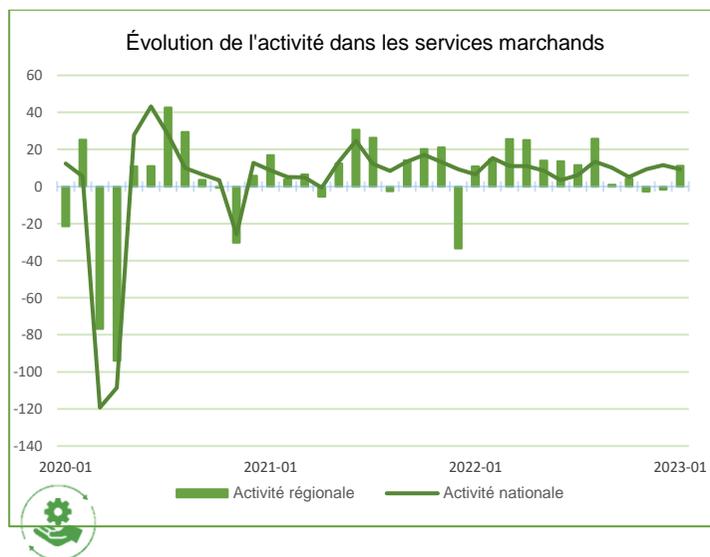
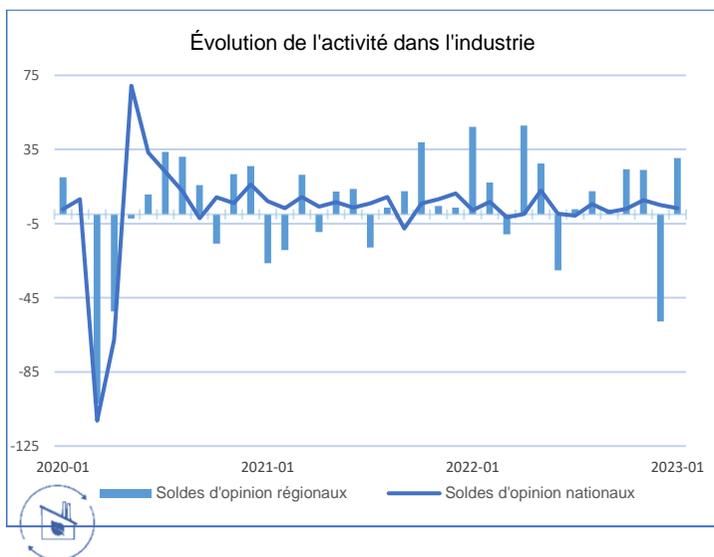
Les difficultés d'approvisionnement reculent assez nettement dans l'industrie (33 % des entreprises industrielles les mentionnent en janvier, après 40 % en décembre) et plus légèrement dans le bâtiment (31 %, après 33 %). Malgré de moindres tensions sur le prix des matières premières, on observe ce mois-ci une hausse des prix des produits finis un peu plus marquée, dans le contexte des révisions usuelles de tarifs de début d'année (avec toutefois dans l'industrie, contrairement, aux services, une moindre proportion d'entreprises ayant relevé leurs prix comparativement au début de l'an dernier) ; les perspectives pour février indiquent à cet égard des progressions de prix plus limitées. Les difficultés de recrutement s'atténuent pour le quatrième mois consécutif, tout en restant encore élevées (51 % des entreprises l'indiquent en janvier).

Notre indicateur d'incertitude se tasse légèrement en janvier, notamment dans l'industrie, à des niveaux qui demeurent très élevés. La situation de trésorerie est stable, à des niveaux encore dégradés, notamment dans l'industrie. L'érosion continue des carnets de commande depuis un an dans l'industrie pèse sur les perspectives de moyen terme.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise évolue peu : si les entreprises sont un peu plus nombreuses à indiquer un impact en janvier (26 %, après 23 % en décembre), notamment dans l'industrie et les services, elles sont à l'inverse un peu moins nombreuses à prévoir un impact sur les trois prochains mois (31 %, contre 33 %). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme anticipé et après la résorption d'aléas techniques, la production industrielle progresse nettement dans les industries agroalimentaires (Boissons et produits secs transformés) et dans une moindre mesure pour les secteurs de la métallurgie et du travail du bois. Hormis les prix des matières 1^{ère} agricoles qui sont en hausse, on observe globalement une stabilisation des prix des matières premières pour les autres filières. Les difficultés d'approvisionnement sont désormais régulièrement qualifiées de marginales alors que celles liées aux recrutements semblent structurelles.

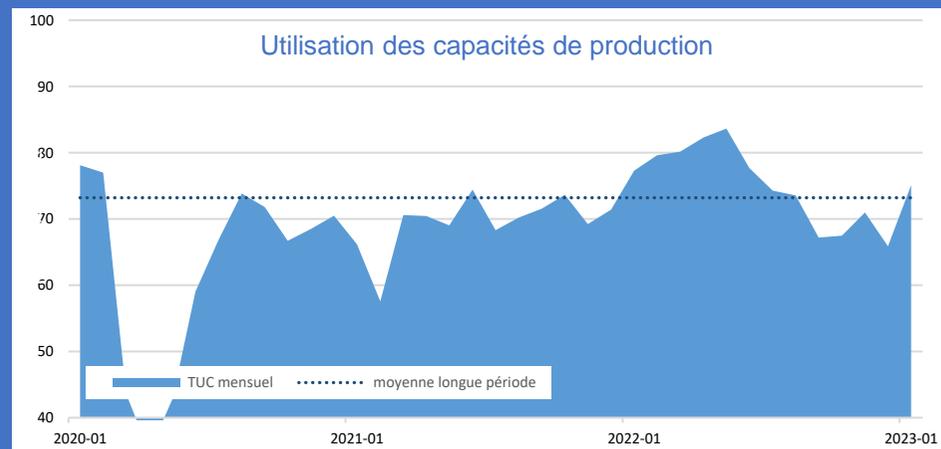
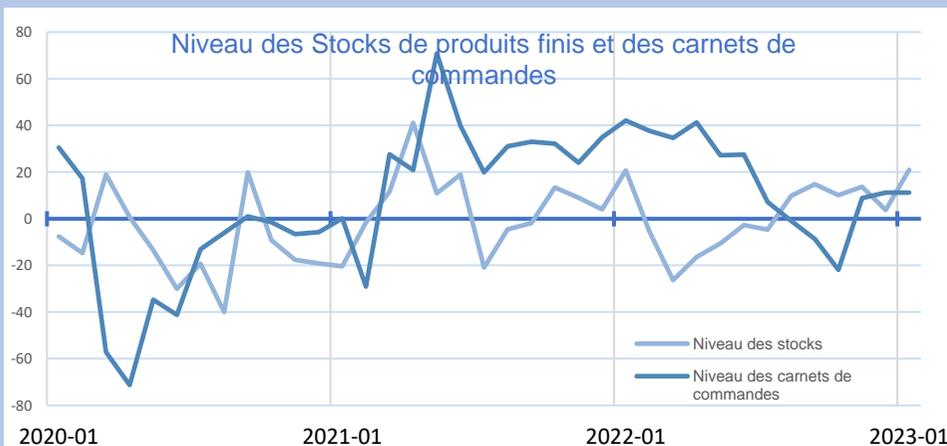
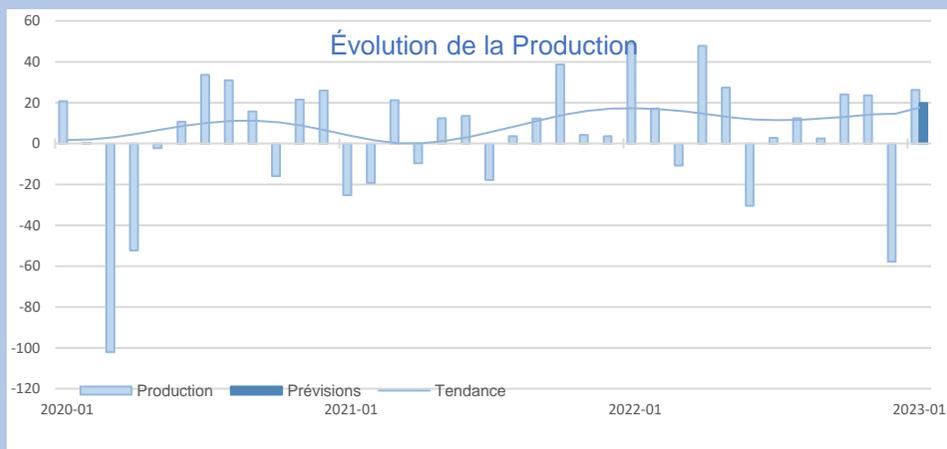
Le niveau des transactions évolue favorablement porté par les filières du nettoyage et du conseil, alors que l'activité dans les filières de l'hôtellerie-restauration et location de véhicules sont en baisse saisonnière alors qu'une stabilisation est observée dans la filière du transport. Pour préparer au mieux la saison touristique à venir, les chefs d'entreprise, anticipent le recrutement de saisonniers pour tenter de palier au mieux les difficultés probables.

Dans le bâtiment, les conditions climatiques, peu favorables en janvier, ont perturbé la production qui a été impactée à la baisse, notamment dans le gros œuvre. En revanche, dans le second œuvre, l'évolution reste favorable. Hormis pour quelques matières premières techniques où des hausses sont encore constatées, de façon générale les prix ses ont stabilisés. Les difficultés de recrutement sont un réel frein pour ce grand secteur de l'économie régionale.



Synthèse de l'Industrie

Après de fortes perturbations en janvier, la production industrielle reprend un cycle haussier, notamment dans les industries agroalimentaires. Si les difficultés d'approvisionnement sont moins sensibles, celles liées aux recrutements sont impactantes. Le taux d'utilisation des capacités de production progresse nettement pour atteindre son niveau de longue période à 73. Les stocks sont en cours de reconstitution pour répondre aussi à une demande active.

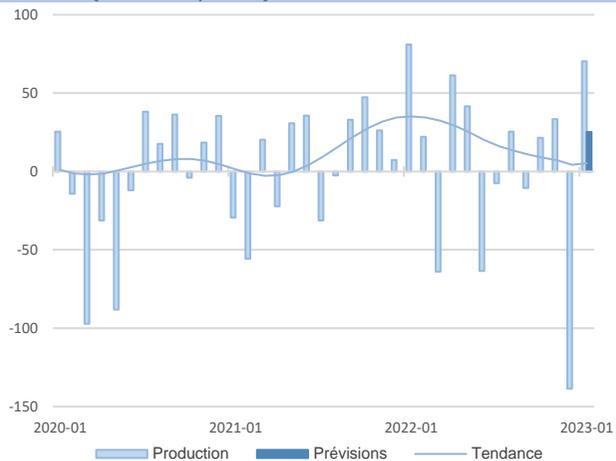


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

37,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

Comme prévu, après les importantes perturbations de décembre, une reprise technique est observée, avec une nette progression de la production notamment dans les filières de la boisson et des produits secs transformés. En revanche dans le secteur de la fabrication de produits affinés une baisse de l'activité est anticipée suite à la répercussion des hausses des coûts de production. A court terme, l'activité devrait poursuivre une pente haussière.

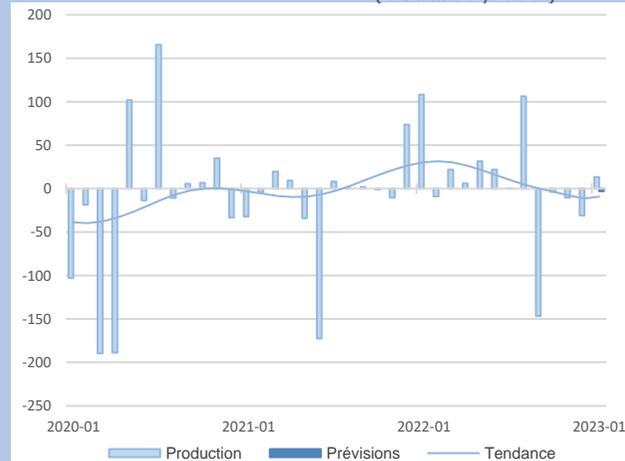
Un retour à la normale caractérise cette filière essentielle pour la Corse.

Matériel de transport

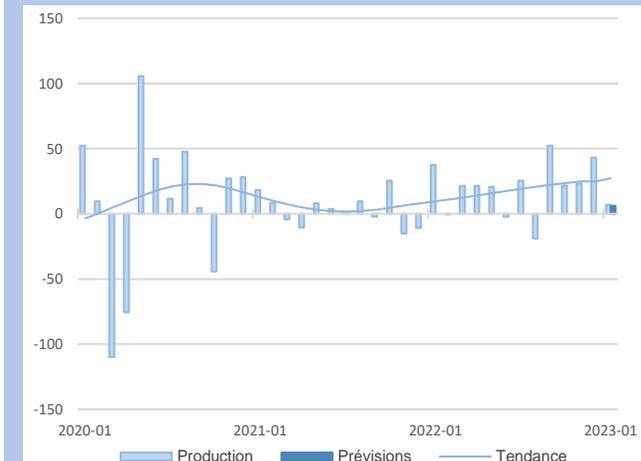
Dans un contexte où la demande évolue positivement de 15% en 2023, le taux d'utilisation des capacités de production se positionne autour de 80%. En effet, les carnets de commandes alimentés par la fabrication de moyens courriers et d'hélicoptères sont en progression. Si les approvisionnements sont sécurisés, les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes en matière de recrutement malgré d'importants efforts. A court terme, la stabilité de l'activité prévaudrait.

Ce secteur suit son plan de marche en 2023.

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



**GRANDS
SECTEURS**



Les filières poursuivent un cycle de production encore positif.

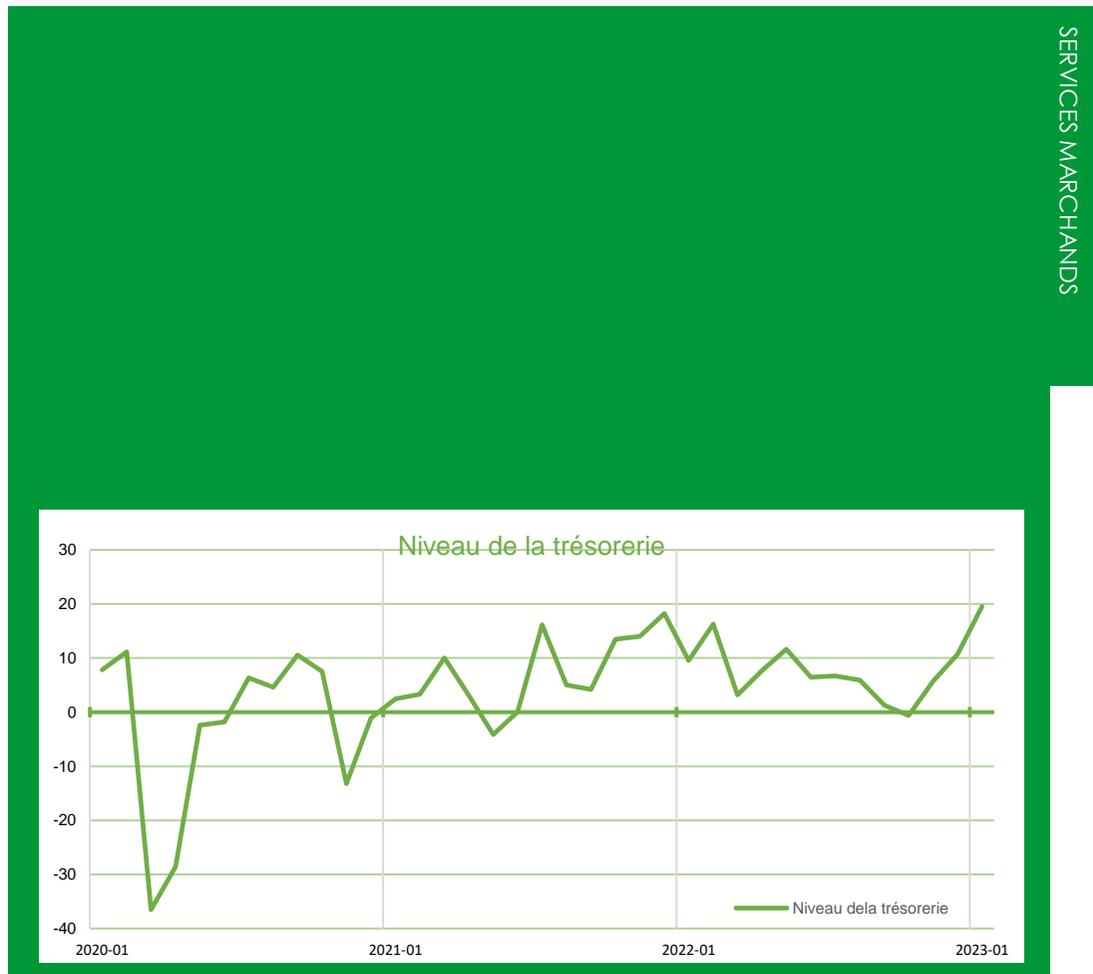
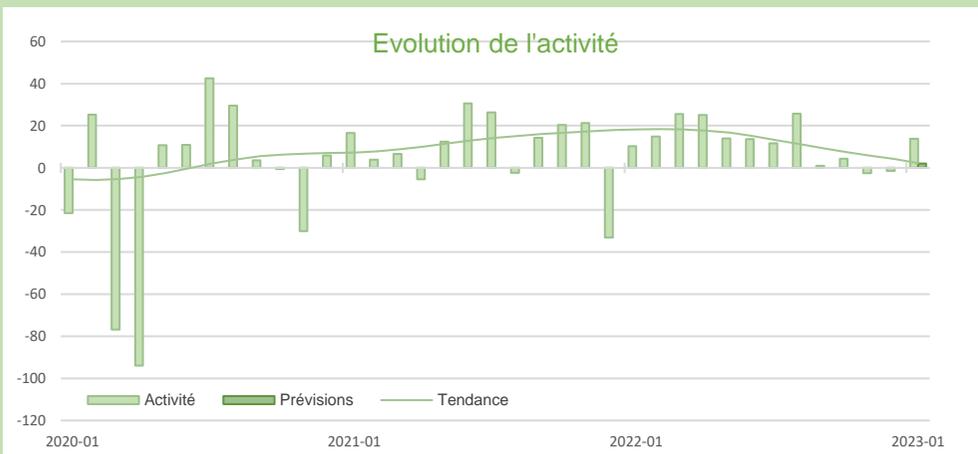
De nombreuses filières, la métallurgie, le bois et les éléments en béton demeurent sur une évolution de la production plus faiblement haussière. De plus si les difficultés d'approvisionnement sont marginales, celles qui entourent les recrutements sont très prégnantes notamment sur les profils qualifiés. A court terme, la production évoluerait dans d'étroites limites.

42%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels

 Synthèse des services marchands

Pour ce secteur clé de l'économie Corse, et comme anticipé, le niveau des transactions évolue favorablement porté majoritairement par les filières du nettoyage, du conseil et de l'ingénierie. En revanche, le secteur de l'hôtellerie-restauration et la location sont quant à eux peu actifs. La hausse du coût de l'énergie sur la Corse sera limitée à 15% pour l'ensemble des entreprises. De fait les professionnels vont avoir plus de visibilité pour fixer leurs tarifs pour la saison 2023. Les réservations semblent débiter sur des tendances plutôt encourageantes. Les professionnels anticipent les recrutements de saisonniers pour être en position de répondre totalement à la demande.



SERVICES MARCHANDS

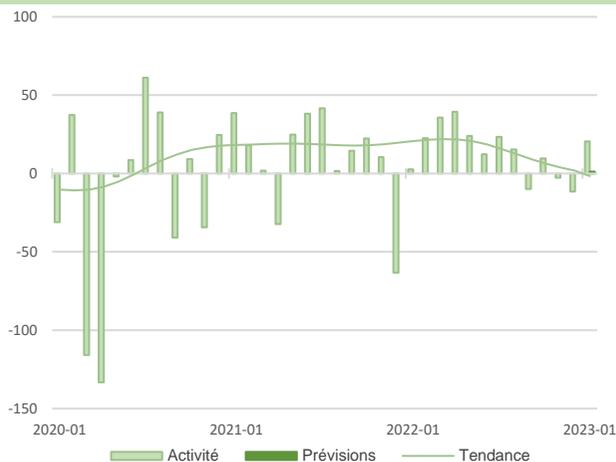
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

42,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transport, hébergement restauration



En janvier, l'activité évolue positivement avec l'apport d'une clientèle d'affaires. Concernant le transport de marchandises, les transactions marquent le pas, suite à des perturbations sur les ports et à une augmentation des tarifs des traversées. Les prix des transactions devraient à terme progresser avec la hausse connue du coût de l'énergie. A court terme la stabilité de l'activité devrait prévaloir.

La saison touristique se prépare avec une 1^{ère} demande bien orientée.

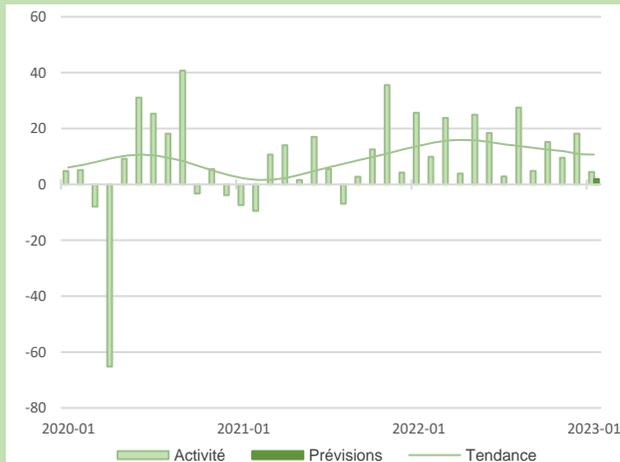
Activités spécialisées scientifiques et techniques

Toutes les activités d'entretien, réparations, location automobiles affichent une évolution à la baisse des transactions. Alors que le niveau des facturations évolue favorablement pour les filières du conseil, du nettoyage et de l'ingénierie. Les prix se stabilisent. Les difficultés de recrutement sont toujours fortes. A court terme, l'activité évoluerait dans d'étroites limites.

Les évolutions demeurent sur une pente haussière.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

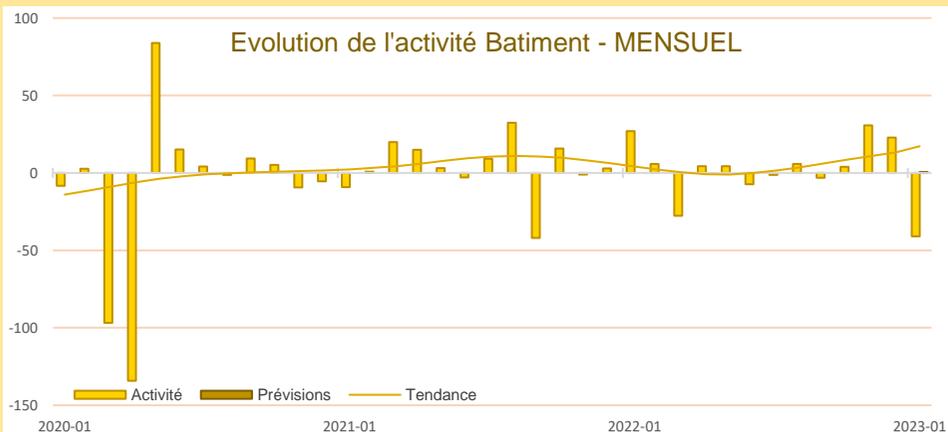
10,4%





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Avec des conditions climatiques peu clémentes sur l'île, la production est en nette baisse. Cette tendance est plus visible sur le secteur du gros œuvre. En revanche, le secteur du second œuvre demeure sur une tendance haussière porté par le soutien dans le cadre de la sobriété énergétique et tous les travaux d'isolation. Les carnets de commandes sont toujours sur une pente baissière face à une demande privée et publique modeste.



Le recul de la production, principalement dans le secteur du gros œuvre s'explique par les intempéries qui ont limité l'activité mais aussi par un carnet de commandes fragile aussi bien dans sa composante publique que privée.

A l'inverse, la production dans le second œuvre reprend une courbe haussière soutenue par les plans de sobriété énergétique et des travaux d'isolation qui rencontrent un réel succès.

Les prix des matières premières semblent se stabiliser avec en corollaire une détente sur les prix des devis.

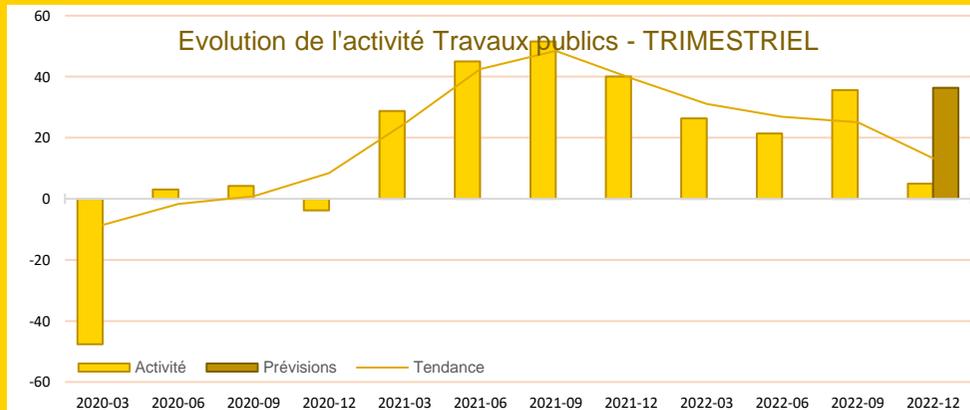
A court terme, la production devrait globalement se stabiliser.

Les professionnels ont privilégié l'achèvement des chantiers en cours.

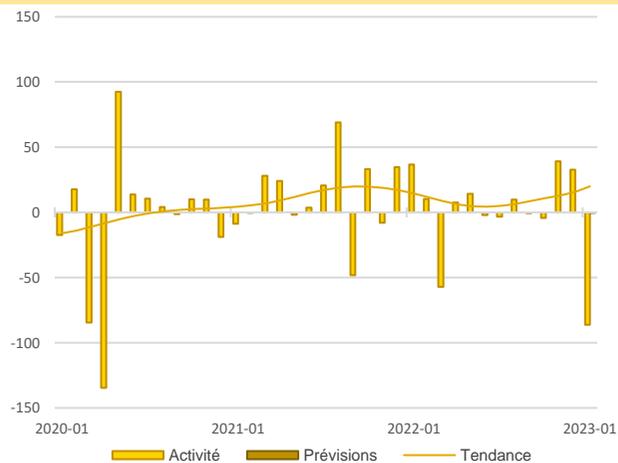
Même si au premier trimestre 2023 les anticipations sont encore bien orientées, la situation du carnet de commandes ne permet pas de saturer les capacités de production. En effet la demande publique et privée ne donne pas de signe encourageant aux professionnels.

On observe sur le trimestre à une stabilisation de la hausse des prix de matières premières.

A court terme les fins de chantiers et la commande courante permettront d'entretenir les plans de charge.



48,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Face à des conditions climatiques peu favorables, la production a été fortement perturbée. De plus les carnets de commandes n'offrent pas une visibilité suffisante pour anticiper une inflexion de la production. Les prix des matières premières semblent avoir atteint un plafond. Face à un manque de visibilité, la production ne devrait évoluer que dans d'étroites limites.

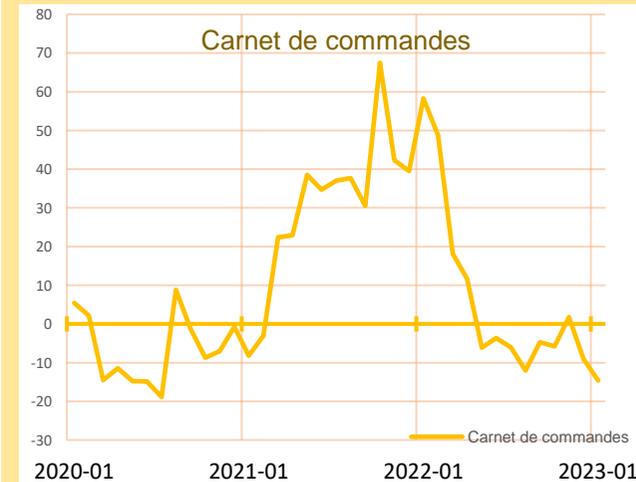
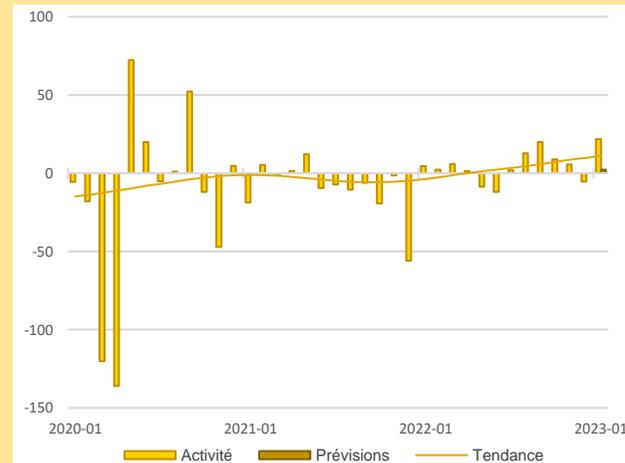
C'est une composante du bâtiment qui manque de perspectives.

Activité - Second œuvre

Comme anticipé, ce secteur enregistre une évolution positive de la production. En effet la demande ne se dément pas en direction des opérations de sobriété énergétique voire des travaux d'isolation. Les besoins de recrutements sont importants mais les résultats ne sont pas à la hauteur et on observe aujourd'hui déjà un déficit net ce qui occasionne bien souvent des retards dans les chantiers. A court terme, la production évoluerait faiblement.

Le niveau de production est bien orienté.

28,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Les carnets de commandes sont en dessous de leur seuil d'équilibre.

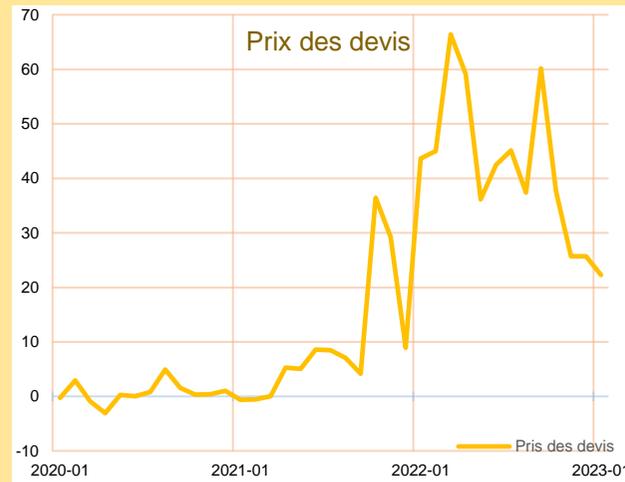
Le niveau des carnets de commandes demeure sur une pente baissière face à la faiblesse de la demande privée et publique majoritairement observée dans le gros œuvre.

A ce stade, les incertitudes qui demeurent ne devraient pas infléchir ces évolutions.

Les prix des devis semblent se détendre.

La détente progressive des prix des matières premières se transmet sur les prix des devis qui amorcent une baisse.

En revanche sur des activités bien spécifiques, les prix des matières (acier et aluminium) peuvent encore varier à la hausse.



Bâtiment

Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 100 entreprises et établissements de la région Corse sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics. La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements à toutes les entreprises et établissements qui participent à cette enquête.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...